

PHILIPPE PARASKEVAS

Propositions pour une réforme des concours de modèle et allures

Une Conversation.

PHILIPPE PARASKEVAS A PUBLIÉ « L'ALTERNATIVE ÉGYPTIENNE » ESSENTIELLEMENT POUR DÉFENDRE UNE CERTAINE CONCEPTION DE L'ÉLEVAGE. LE LIVRE SE MONTRE TRÈS CRITIQUE ENVERS LES PRATIQUES DES CONCOURS DE MODÈLE ET ALLURES, DES « SHOWS », CETTE ARÈNE OÙ SONT JUGÉS LES EFFORTS DES ÉLÈVEURS. NOUS L'AVONS RENCONTRÉ POUR DISCUTER DE SA VISION D'UN SHOWRING TRANSFORMÉ.



AHW: CELA FAIT PRESQUE 30 ANS QUE VOUS ÊTES ÉLÈVEUR. QU'EST-CE QUI VOUS A AMENÉ À DEVENIR ÉCRIVAIN ET À PRÊCHER LE CHANGEMENT ?

PARASKEVAS: Je crois fermement au pouvoir des idées et à leur influence sur le long terme. Je suis également convaincu de la bonne volonté de la grande majorité des éleveurs et de leurs bonnes intentions. Quand j'ai moi-même commencé l'élevage, je n'ai pas trouvé de directives appropriées dans les livres qui étaient alors disponibles, aucun guide de conduite. J'ai donc décidé, dans l'intention de rendre quelque chose à la race, d'offrir aux débutants une alternative au statu quo.

AHW: VOTRE PREMIER LIVRE, L'ALTERNATIVE ÉGYPTIENNE, S'EST MONTRÉ TRÈS CRITIQUE ENVERS LE SHOWRING. UN GRAND NOMBRE DE VOS LECTEURS, Y COMPRIS CEUX QUI APPARTIENNENT À LA VASTE COMMUNAUTÉ DES ÉLÈVEURS, SONT ÉGALEMENT SÉVÈRES À L'ÉGARD DES PRATIQUES ACTUELLES. LA PAGE FACEBOOK DE VOTRE LIVRE, AVEC 75 000 PERSONNES CONNECTÉES, EST L'UNE DES PLUS SUIVIES DANS LES CERCLES DES CHEVAUX ARABES. VOUDRIEZ-VOUS PARTAGER AVEC NOS LECTEURS VOTRE CONCEPTION D'UNE AUTRE APPROCHE QUI PERMETTRAIT DE MIEUX METTRE LA RACE EN VALEUR ?

PARASKEVAS : Nous avons besoin d'une véritable alternative – d'un nouveau paradigme. Nous devons mettre en valeur le cheval arabe autant pour sa beauté que pour son utilité, sans

dissocier ces deux qualités l'une de l'autre. Pour cela, il est nécessaire de procéder à une réforme du concours de modèle et allures en ayant à l'esprit un objectif primordial : le rendre plus pertinent à l'essence du cheval arabe. Ce faisant, l'industrie peut espérer reconquérir un public qui a abandonné la scène des concours modèle et allures au cours de ces dernières décennies et, par la même occasion, on peut espérer résoudre un bon nombre de problèmes dont souffre la race et qui ont leur origine dans les shows et l'influence qu'ils exercent.

AHW: PAR OÙ COMMENCERIEZ-VOUS ?

PARASKEVAS: Par le processus et par les normes de jugement. Je ne dirai jamais assez l'admiration que j'éprouve pour les grands juges professionnels. Leurs connaissances sont des éléments indispensables pour l'avenir de la race et nous avons tous des leçons à en tirer quotidiennement. Ceci dit, même les meilleurs juges ne peuvent qu'appliquer les systèmes en place. Or, ces systèmes-là ne rendent point justice à ce que devrait être le cheval arabe. Ils favorisent l'apparence par rapport à l'utilité et négligent certains des aspects fondamentaux.

AHW: QUE CHANGERIEZ-VOUS ?

PARASKEVAS: Tout jugement au licou (présentation en main) devra commencer par les membres. Oui, j'ai bien dit : les jambes en premier. Si les membres ne sont pas adéquats, en



commençant par les sabots et en remontant plus haut, alors le reste n'a aucune importance. La note éliminatoire permettant d'accéder aux finales des concours de haut niveau et pour simplement rester dans les « top ten » devrait être fixée à 17 (sur la base du coefficient habituel qui est de 20). Cette réforme à elle seule suffira à remettre le cheval arabe sur le droit chemin en une décennie. Certains chevaux, dont les membres présentent des déficiences, pourront tout de même avoir une chance dans une catégorie spéciale de « most classic head » mais une exclusion du reste du championnat servira de rappel aux éleveurs, dans le monde entier, du fait que le critère prioritaire pour le cheval arabe est son utilité sous la selle. Même si les membres sont une condition sine qua non, ils ne sont certainement pas le seul facteur ; personne ne prétend cela. Passée la première élimination, l'étape suivante devra mettre l'accent sur la conformation générale du squelette, celle du cheval arabe spécifiquement (et non, par exemple, celle du saddlebred, car c'est le type arabe authentique qu'il convient de juger).

Lors de l'évaluation de la conformation, on ne doit pas forcer les chevaux (sous la menace du fouet) à se tenir devant les juges raides et étirés tels des statues. Tout le monde sait cela. Les juges, les éleveurs, les présentateurs et même les observateurs non avertis ne peuvent plus ignorer que cette pose ne sert qu'à camoufler les squelettes malformés. Si nous nous préoccupons sérieusement de l'avenir de la race, nous devons absolument bannir cette pratique. Tout jugement doit bien entendu inclure une évaluation de la tête et de son type. Il faut bien sûr récompenser une belle tête, avec un 20 sur 20 même si elle le mérite, mais il ne faut surtout pas en faire, de fait, le seul facteur décisif.

AHW: EN PARLANT DE « TYPE », ÊTES-VOUS D'ACCORD AVEC L'IDÉE QU'IL Y A UNE NORME IDÉALE UNIQUE QUANT À LA CONFORMATION ?

PARASKEVAS: Des chapitres entiers dans des livres fascinants ont été écrits sur ce seul sujet. Je suis un partisan de la diversité. Si ces créatures de légende étaient encore parmi nous, aucun être sensé ne classerait Nazeer devant Sid Abouhom, *Bask devant Khemosabi - ou l'inverse. Les uns comme les autres sont des éléments indispensables à l'éleveur sérieux. La condition essentielle pour la préservation de la diversité est que les éleveurs et les juges soient au fait des multiples caractéristiques des souches femelles et des lignées mâles. Il ne faut plus que les chevaux soient scrutés à travers le prisme de « l'idéal », ils devraient plutôt être évalués par rapport à la fidélité de leur modèle, et comparés à leurs origines.



AHW: QU'EN EST-IL DU MOUVEMENT, DES ALLURES ?

PARASKEVAS: Le mouvement est d'une importance primordiale mais il ne se limite pas au trot. Le mouvement ne devrait pas être jugé en fonction de l'habileté des présentateurs. Ils en ont fait déjà suffisamment trop en voulant se maintenir à côté des chevaux dans un trot allongé. C'est tellement artificiel et tellement étranger à la véritable nature du cheval arabe ! Ce genre de pratiques néfastes a causé énormément de tort à la race. Dans les concours de modèle et allures, le mouvement ne peut être jugé qu'en laissant la liberté au cheval. Les juges auront ainsi un meilleur aperçu à la fois du type, de la conformation, ainsi que du courage et du tempérament de chaque cheval.

AHW: EST-CE QUE CET EXERCICE NE SERAIT PAS IRRÉALISABLE, AU VU DU TEMPS REQUIS ?

PARASKEVAS: Pas si l'on élimine de prime abord les chevaux avec des défauts d'aplombs tels les canons désaxés, genoux cambrés ou genoux de bœuf, ainsi que tout cheval campé ou sous lui de derrière, etc., en bref les chevaux qui présentent de telles déficiences qu'ils ne pourraient jamais être montés. D'après moi, le mouvement - j'entends par là le mouvement en liberté - devrait être le couronnement de tout concours. Il ne devrait avoir lieu qu'après la sélection des « top ten »,

uniquement pour en déterminer le classement et consacrer le champion. Je tiens à souligner que de nombreux éléments de la beauté classique sont nettement plus visibles quand le cheval est en liberté. Un vrai cheval du désert, même un avec fort peu de « dish », peut paraître radicalement différent en pleine action, quand ses naseaux se dilatent et se révèlent pleinement soumis à l'effet de sa grande capacité respiratoire. C'est bien la preuve que le cheval arabe doit être jugé en pleine action, y compris en ce qui concerne sa beauté. Dans de telles conditions, les yeux apparaîtront immenses sans nul besoin de maquillage ou de rasage parce que le cheval s'exprimera volontiers de lui-même (et non pas contraint à une obéissance due à la peur du présentateur). La beauté sera alors en parfaite harmonie avec l'utilité. De plus, la liberté permettra aux juges d'apprécier le « canter » de chaque cheval, restituant à l'allure naturelle originaire du désert, son rôle central sans pour autant exclure le trot, toujours très apprécié par de nombreux spectateurs. L'épreuve en liberté est un événement populaire qui contribuera à capter à nouveau l'intérêt du public pour les concours de modèle et allures. Il faudra peut-être en affiner les règles pour la rendre plus attrayante pour les éleveurs mais ceci ne devrait pas être trop difficile. Certains propriétaires s'y opposeront sans doute néanmoins. Pourquoi donc ? Un vrai « champion » devrait

pouvoir se mettre en valeur « en liberté » vis-à-vis de ses pairs. Dans le cas contraire, il faut vraiment se demander ce que peut bien valoir ces « championnats » ?

AHW: CELA RENDRAIT LA PRÉSENTATION STATIONNAIRE DEVANT LE JUGE QUASIMENT SUPERFLUE.

PARASKEVAS: Il faut espérer que cela élimine aussi l'utilisation abusive du fouet, fréquemment employé dans le système actuel et qui, pour garantir l'obéissance, suscite la peur chez le cheval. Je recommande aussi l'installation de caméras de surveillance dans les zones d'échauffement et autour des boxes, lors des grands événements, pour détecter tout comportement incorrect envers les chevaux. Si l'on établissait une collecte à cet effet, elle recueillerait certainement de nombreuses donations. Tout présentateur, entraîneur ou propriétaire pris sur le fait devrait être banni à vie. Il se trouve qu'un certain nombre de professionnels sont toujours actifs alors qu'ils ont été reconnus coupables de comportements odieux. Seule la certitude d'une exclusion à vie sera, à l'avenir, une mesure dissuasive.

AHW: VOUS ÊTES ASSEZ RADICAL AU SUJET DE LA NÉCESSITÉ DE MONTER LES CHEVAUX. EST-CE QUE VOUS INCLUEZ



L'ÉQUITATION DANS VOTRE SYSTÈME ? OU BIEN ACCEPTEZ-VOUS L'APPARENTE DIVERGENCE ENTRE LE CHEVAL DE SHOW ET CELUI QUI EST MONTÉ.

PARASKEVAS: Ah, les « deux sortes d'Arabes » des écrits de Rosemary Archer et d'autres! Tout d'abord, je dois vous dire que j'ai la conviction que notre cheval est polyvalent. D'un autre cote, je m'insurge vivement contre l'idée que ces exigences sont mutuellement exclusives. En réalité, tout revient à un élevage correct. Ceux qui ne savent pas sélectionner à la fois pour la beauté et pour l'utilité se contentent trop souvent de développer certains critères aux dépens des autres. Une des questions les plus négligées de notre époque est celle de l'aptitude sous la selle du cheval arabe, ou plutôt son manque d'aptitude. Alors qu'il est vrai que de nombreux propriétaires qui ont acquis un cheval pour leur propre plaisir sont fiers de le monter, on ne peut en dire autant pour bon nombre d'éleveurs, pour lesquels l'apparence prime sur l'utilité. Ces derniers considèrent toujours le show comme l'épicentre de leur monde et on ne peut trop souligner à quel point cette divergence dans les critères de jugements entre le cheval arabe fonctionnel et celui des concours de beauté impacte négativement la race. Cela fait longtemps que je préconise d'élever le statut de l'équitation pratique au même rang que celui de la présentation en main au licou, avec pour toute réponse de la part de « l'industrie » que ce serait peu pratique et beaucoup trop cher. Même si ce point n'est pas négligeable, il est inconcevable d'accepter cela comme le dernier mot en la matière.

AHW: QUE FERIEZ-VOUS ALORS ?

PARASKEVAS: En admettant qu'il serait peu pratique et trop coûteux de démontrer l'habileté sous la selle à chaque show dans un environnement compétitif, on devrait cependant pouvoir exiger de tout cheval de show d'âge adulte qui aura l'ambition de parvenir au statut international des « top ten » qu'il démontre de manière irréfutable sa capacité de performance sous la selle. Dans leur propre intérêt, les organisations d'éleveurs devraient passer du simple « souhait » à « l'exigence » de voir les chevaux universellement testés sous la selle. Je lance ici un appel pour l'instauration d'une qualification obligatoire pour tout cheval d'âge adulte comme condition préalable pour accéder au concours des modèles et allures au licou. Je propose l'accomplissement d'un parcours de 50 miles. La course à plat pourrait également faire l'affaire. Après tout, les haras polonais engagent encore souvent la plupart de leurs jeunes chevaux dans les couses. Certaines disciplines qui exigent une performance et un entraînement rigoureux, comme le dressage ou le concours

complet, pourraient également servir d'épreuves de qualification. Si je devais un présenter un de mes chevaux à un concours de modèle et allures dans un showring réformé, ce serait à la condition qu'il passe auparavant avec succès la ligne d'arrivée de la coupe Tevis.

Les chevaux qui participeront aux concours de modèle et allures avec une qualification obtenue dans une discipline d'équitation devraient bénéficier de points de bonus par rapport à ceux qui ne font qu'agrémenter nos jardins ou qui se prélassent dans leurs boxes. D'après moi, les magnifiques chevaux qui prouvent qu'ils sont capables de ce qu'un cheval arabe est censé pouvoir faire seraient bien plus précieux que certains, bien moins méritants, et qui sont parfois couronnés à la présentation en main. Voyez un peu : il devront avoir un poitrail plus large, les os du canon plus courts, le dos plus court et plus fort, l'arrière-train considérablement plus correct et puissant.

AHW: CE QUE VOUS SUGGÉREZ EST RÉVOLUTIONNAIRE ET EXIGE L'ACCORD D'UN BON NOMBRE DES PARTIES CONCERNÉES. PENSEZ-VOUS DE FAÇON RÉALISTE QUE LES GENS SOIENT PRÊTS À DONNER LEUR ACCORD POUR UN TEL CHANGEMENT OU POUR QUELQUE AUTRE PROJET DE CETTE ENVERGURE ?

PARASKEVAS: Je suis persuadé qu'il existe un consensus sur la nécessité d'une réforme. Des organismes issus de la base et qui regroupent de petits comme de plus grands éleveurs sont en train de mettre sur pied des structures parallèles. On voit de plus en plus de shows et de concours programmés sans le mandat des organisations qui en sont en principe chargées. C'est un signe d'une aliénation très nette de la part du public que ces shows ont pourtant pour but d'attirer. De nombreuses personnes déçues se sont tout simplement détournées de la race. Dans le même temps, les marchés sont à la dérive. Ironie du sort, le manque à gagner sur le marché des chevaux arabes pourrait bien être un bienfait déguisé en problème. Pour la première fois depuis longtemps, bon nombre de personnes qui, en d'autres circonstances, auraient défendu le statu quo sont en manque d'arguments aujourd'hui pour s'opposer à une réforme. Certaines personnalités parmi les plus puissantes au sein de l'industrie sont aujourd'hui aussi désireuses d'une réforme que les « petits » éleveurs de base. Sachons donc saisir cette opportunité tous ensemble: il est temps d'agir.

AHW: LES GRANDES ORGANISATIONS DE SHOWS, À COMMENCER AVEC L'AHA AUX ÉTATS UNIS ET JUSQU'À L'ECAHO, ONT DU MAL À APPORTER DES MODIFICATIONS MÊME AUX RÈGLES LES PLUS SIMPLES. COMMENT PENSEZ-VOUS RASSEMBLER LES GENS POUR

EFFECTUER LES CHANGEMENTS MASSIFS QUE VOUS PROPOSEZ ?

PARASKEVAS: Seule une réforme de englobant une large base aura une chance de succès. Il est donc indispensable d'avoir l'approbation de tous les secteurs et de toutes les parties prenantes de la communauté du cheval arabe. L'adhésion générale n'aura lieu que lorsque les organisations que vous mentionnez auront réalisé que ces modifications sont dans leur intérêt. Imaginez, si vous le voulez bien, un symposium mondial des représentants de toutes les parties prenantes du cheval arabe dont l'objectif serait de passer de la « discussion » à la « mise en place » d'un programme de réformes pratiques, suivi de la publication d'une « liste de recommandations ». On devrait compter au nombre des participants des représentants importants des organisations du cheval arabe, des juges chevronnés, des éleveurs respectes choisis parmi les plus grands mais aussi les petits, des universitaires et des chercheurs, ainsi que des intellectuels. Ils devraient venir du plus grand nombre de zones géographiques possible et il est important qu'ils souscrivent tous au programme de réformes dans son ensemble, même si ce n'est qu'une vue à long terme.

AHW: CECI EST TRÈS AMBITIEUX. QUI EST-CE QUI FIXERAIT L'ORDRE DU JOUR D'UN TEL SYMPOSIUM ?

PARASKEVAS: Il devrait être arrêté d'un commun accord, et à l'avance. Il ne peut être improvisé au cours de la conférence. Un tel symposium ne doit pas être le lieu de prononcer des discours ou d'exprimer des frustrations. Il est temps d'agir. Pour ma part, j'ai exposé mes idées mais de nombreux autres concepts circulent aussi. Le but du symposium serait de cristalliser les idées émises par les hommes et les femmes au jugement judicieux et réellement dévoués au cheval arabe. La conférence devra avoir un sponsor et être parrainée par des personnalités qui seront un moteur essentiel de son succès. Ensemble, ils établiront l'ordre du jour.

AHW: DANS L'OPTIQUE D'UN TEL SYMPOSIUM ET EN SUPPOSANT QUE LES DÉLÉGUÉS RÉUSSISSENT À SE METTRE D'ACCORD SUR DES RECOMMANDATIONS EN FAVEUR DE CHANGEMENTS, QUELLES EN SERAIENT D'APRÈS VOUS LES ACQUIS? DES RECOMMANDATIONS, CELA N'ENGAGE PAS LES ORGANISATIONS.

PARASKEVAS: Bien sûr. Les grandes organisations d'élevage ont des conseils d'administration qui

devront voter sur toute décision de changement. On peut facilement imaginer que n'importe quel projet de changement puisse être bloqué par des obstacles bureaucratiques. Doit-on en conclure que l'exercice est futile ? Pas si l'on considère la force morale qu'aurait un tel rapport. Jamais aucun groupe d'experts aussi large n'a réussi à s'entendre sur un tel train de réformes. Imaginez l'impact qu'aurait la publication d'un document indiquant expressément des mesures novatrices dont le but serait de changer des pratiques peu désirables ; un document signé par des membres respectés de la fraternité d'entraîneurs, en plus du groupe d'experts indépendants. Je crois fermement que ces directives deviendront rapidement la norme de référence pour toute présentation et pour un entraînement correct, grâce à la pression de l'opinion publique. Avec de la vision, du courage, et la volonté de négocier de bonne foi pour sauvegarder l'avenir du cheval arabe, tout reste possible.



THE PARASKEVAS ARABIANS OF EGYPT

Dahshur · Giza · Egypt

Email: author@philippeparaskevas.com

www.PhilippeParaskevas.com



JEUNES JUMENTS DES PARASKEVAS ARABIANS SOUS LE CAVALIER DANS LE DÉSERT.

ORIGINALLY PUBLISHED BY ARABIAN HORSE WORLD · MAY 2013

7 · PARASKEVAS · ARABIAN HORSE WORLD